

ont réüffi à d'autres. Un grand Orateur faisant l'oraison funèbre de Philippe IV, Roi d'Espagne, prononça cette exclamation emphatique : *Quoi donc ! les Rois meurent aussi !* & fit une petite pause qui rendit l'impression plus vive. Peu de jours après, un Prédicateur faisant l'oraison funèbre du Chantre de son Eglise, s'écria : *Quoi donc ! les Chantres meurent aussi !* & fit la même pause, qui excita un éclat de rire général.

Le stile *scholaftique*. Il y en a de plusieurs espèces ; quelquefois un Sermon entier n'est qu'une dispute académique, un tissu d'objections & de réponses proposées *in formâ*, & énoncées dans tous les termes de l'art. Les instances, les dupliques, les tripliques avec toutes leurs réponses se suivent à la file, sans la moindre ombre d'éloquence, sans le moindre art de s'insinuer & de plaire. D'autres fois on expose quelque dogme, non dans les termes de l'Écriture, ce qui seroit bientôt fait, mais avec tout l'appareil de la Théologie systématique. De vieux étudiants qui ont blanchi aux Universités, avant d'avoir des Cures, répètent à leurs paisans ce qu'ils ont appris & débité sur les bancs poudreux de l'école. On peut appeller encore stile *scholaftique*, celui qui est rhétorique, au-lieu d'être oratoire ; c'est-à-dire, celui dans lequel on passe de l'exorde à la péroraison par tous les lieux communs que les Rhéteurs ont placés entre deux. Toutes ces espèces pourroient être réunies sous la dénomination générique de stile pédantesque.